Rétro d'expos, quarante ans d'expositions, Strasbourg, 1895-1937

Barr, Le Verger éditeur, 2017, 128 p.

Marie Pottecher

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3110>

DOI : 10.4000/alsace.3110

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 522-523

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Marie Pottecher, « Rétro d'expos, quarante ans d'expositions, Strasbourg, 1895-1937 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3110> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3110>

production Elchinger en est le joyau). L'intérêt du fonds Wentzel a fait l'objet d'un rapport d'expert, resté sans suite concrète. Une initiative déterminée, forcément politique, apparaît indispensable, devant aboutir à la création d'un conservatoire (forme de musée des arts décoratifs) des fonds de ces deux séries de créations que l'on peut aujourd'hui encore réunir.

François Pétry

Rétro d'expos, quarante ans d'expositions, Strasbourg, 1895-1937, Barr, Le Verger Éditeur, 2017, 128 p.

Parmi les événements programmés autour de l'exposition *Strasbourg, laboratoire d'Europe*, la contribution des Archives de la Ville et de l'Eurométropole comptait sans nul doute parmi les plus audacieuses : proposer une exposition... sur les expositions. Au fil d'un parcours qui rassemblait 150 objets et documents, quatre décennies de pratique d'exposition industrielles, artistiques, commerciales ou artisanales sont évoquées.

Le catalogue qui accompagnait l'exposition permet dans un premier temps de comprendre les enjeux que revêtaient ses manifestations. Comme le rappelle Benoît Jordan, celles-ci s'inscrivent dans une pratique déjà bien rodée et partagée à l'échelle européenne et américaine depuis la première moitié du XIX^e siècle. Pour la Ville, qui en est parfois à l'origine, comme ce fut le cas pour l'exposition artisanale et industrielle de 1895, il s'agit de mettre en avant sa modernité, véritable opération de promotion, ce que nous rappelle Laurence Perry, mais également de s'assurer certaines rentrées pécuniaires. On apprend en effet que nombre de ces événements s'avérèrent économiquement très rentables. Les industriels, commerçants et artisans également sont investis. À ce titre, la Chambre de commerce joua un rôle moteur indéniable dans l'organisation de ces expositions, dont ils attendaient des retombées directes. La présidence ou le patronage de ces expositions sont également l'objet de choix délicats. Véritable moteur économique pour la ville et la région environnante, certaines manifestations ont également joué un rôle d'impulsion en matière de développement urbain, accélérant l'aménagement de secteurs ouverts depuis peu à l'urbanisation, comme ce fut le cas pour l'Orangerie lors de l'exposition de 1895 ou de la Plaine des Bouchers lors de l'exposition

de 1913. Pour les plus importantes, ces expositions donnent lieu à des constructions spécifiques, souvent éphémères, dont certaines par leur architecture, participent pleinement du propos.

Ces éléments de synthèse posés, le catalogue offre ensuite une présentation de certaines expositions. Si certaines sont bien connues du public, telles les foires expositions du Wacken, dont Carine Vogler évoque les dix premières éditions, ou l'exposition d'art français de 1907, d'autres le sont moins. On peut toutefois s'étonner de l'absence de chapitre consacré à certains événements majeurs comme l'exposition scientifique et industrielle d'hygiène organisée en 1923 à l'occasion du centenaire de Louis Pasteur, alors que d'autres, plus anecdotiques, comme l'exposition de poupées de 1935, bénéficient d'un article dédié.

523

Le catalogue se referme enfin sur un très intéressant article abordant la présence de Strasbourg dans les expositions dans le monde. Cet aspect, peu connu du public local, rend en effet sensible les enjeux de ces manifestations pour les municipalités, qui restent dans les grandes lignes les mêmes aujourd'hui : être présent dans les grands événements internationaux, promouvoir et maîtriser son image.

Marie Pottecher

Nos cousins d'Amérique : L'émigration des habitants de la vallée de Villé aux États-Unis et au Canada, Villé, Société d'Histoire du Val de Villé, 2017, 324 p.

Fruit d'un projet de longue haleine lancé en 2009, le livre que vient de consacrer la Société d'histoire du Val de Villé aux habitants de son territoire qui émigrèrent vers l'Amérique du Nord au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e est remarquable à plus d'un titre. Initié par Christian Dirwimmer et coordonné par Jean-Louis Siffer, il s'agit d'abord d'un ouvrage collectif qui a associé plusieurs dizaines de bénévoles, chercheurs, traducteurs, rédacteurs, graphistes, correcteurs, tant en Alsace qu'aux États-Unis. Grâce à cette multitude de contributions, de nombreux documents officiels, articles de la presse locale, correspondances personnelles, arbres généalogiques, cartes postales, photos d'époque ont pu être exploités et illustrer très avantageusement cette publication dense, éditée en grand format sur papier glacé grâce au soutien de la